

o.715.4
~~o.713.81~~ - NF/SDM
 o.713.30(1)

Berne, le 3 août 1992

Note de dossier

Mon entretien avec le Secrétaire général des Nations Unies

En compagnie de l'Ambassadeur Manz, j'ai rendu une brève visite à M. B. Boutros-Ghali, le 9 juillet 1992.

Nous avons abordé trois thèmes : Genève, le Sahara, la Yougoslavie.

1. En relation avec la session de l'ECOSOC, la question du rôle de Genève, et notamment de la candidature de la Suisse pour abriter le suivi de Rio (Commission du Développement Durable, CDD).

J'ai communiqué à mon interlocuteur la décision du Conseil fédéral de contribuer, à raison de 800'000 francs pour le loyer, à l'installation éventuelle à Genève du secrétariat de la CDD. Je tenais à réserver la primeur de cette annonce au S.G. (Je n'ai pas mentionné le montant de 700'000 francs destiné aux frais de fonctionnement.)

M. Boutros-Ghali a remercié le gouvernement suisse de sa générosité. Il a pris acte de cette offre, en relevant que la décision incomberait à l'Assemblée Générale. Il a rappelé que Genève devait s'attendre à la concurrence de villes comme Bonn, Bangkok et Tokyo. La fin de la guerre froide signifie qu'une situation nouvelle est créée. La préférence ira à celui qui fera une offre à moindre coût. Lui-même, Boutros-Ghali, est à l'aise à Genève mais il ne peut enrayer cette tendance.

2. Pour le Sahara, BBG s'est référé à l'entretien que j'avais eu avec son Représentant Spécial. Il ne parle plus d'une nouvelle approche, mais attend que les efforts de Yakub Khan portent leurs fruits. Je lui expose notre dilemme : devant une opération qui se prolonge bien au-delà du terme convenu, des difficultés d'ordre logistique se présentent. En l'absence d'une date précise pour le référendum, et face aux doutes qui entourent cette notion même, la Suisse s'interroge. Va-t-elle pouvoir continuer sa participation à la MINURSO?. Si celle-ci devient l'instrument d'une Realpolitik, ne s'expose-t-elle pas à des reproches de la part de son opinion publique lorsqu'elle procédera elle-même à son propre référendum sur l'adhésion?

Au lieu de protester et de dire que le plan de paix sera intégralement respecté et mis en oeuvre et qu'il n'y a pas lieu de douter de l'honnêteté du référendum au Sahara Occidental, BBG recourt à l'humour cynique et ... confirmatif : "Bah! les peuples ont la mémoire



courte! Quand les Suisses voteront sur l'adhésion, ils auront oublié la ...". Ce qui n'est guère rassurant. "Mais qu'allez-vous dire dans votre rapport au Conseil, requis pour la fin août?" BBG rétorque : "S'il y a progrès, j'en ferai état, sinon, il n'y aura pas de rapport. Je ne puis respecter des échéances artificiellement imposées par le Conseil de Sécurité. Mais je comprends vos problèmes de politique intérieure et nous n'allons pas vous faire de difficultés".

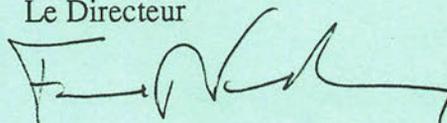
3. Ayant recueilli des rumeurs auprès de ses collaborateurs sur une Conférence pour la Yougoslavie, que l'ONU entend promouvoir, je voulais en avoir le coeur net. J'interroge BBG. "L'ONU considère que la Mission de Lord Carrington est à son terme. Est-il vrai, comme je l'ai entendu dire ici même qu'elle estime inéquitable de se charger du peace-keeping, tandis que la CE s'occupe sans résultat du peace-making?" BBG ne veut pas entrer en matière. Il se contente de dire que, pour l'heure, il n'est pas prévu de conférence, et qu'il a examiné en détail cette question lors de ses entretiens de Londres la semaine précédente.

Le S.G. a mené cet entretien tambour battant, courtois mais pressé. Il s'enquiert de la santé du Président de la Confédération, sur l'état duquel il est parfaitement renseigné.

Il m'a reçu in extremis, après l'intervention de l'Ambassadeur Manz auprès du Sous-secrétaire général Jonah, et cet entretien constitue en lui-même un geste envers la Suisse. Il n'y a pas lieu de douter du soutien qu'il continue d'apporter à Genève, mais ce n'est pas une priorité à ses yeux, et son pouvoir de disposition est limité.

Mon impression générale du S.G., au 200e jour de son office, est plus favorable que les critiques que l'on entend ici ou là. Autocrate - certes, mais la fonction l'exige; un Secrétaire général fort doit pouvoir faire contrepoids à un Conseil de Sécurité tout-puissant. Peu encombré des détails de fonctionnement du secrétariat, il prend au sérieux sa fonction de chef de l'administration. Il lance des initiatives politiques, et son Agenda pour la Paix est un condensé d'intelligence et de courage. L'apport intellectuel compense les aspérités du personnage qui incarne les Nations Unies. Mais l'enlisement de plusieurs opérations lancées avant son arrivée le préoccupe.

Direction des organisations
internationales
Le Directeur



François Nordmann

Copie à : - HO, LTJ, THA
- Mission New York
- Mission Genève
- OFAEE, attn Ambassadeur Imboden